

Avril 2025

Points-clés/ Perspectives

Fin mars, des conditions météorologiques défavorables dans le Sud-Est (froid et manque d'ensoleillement) freinent les productions printanières telles que l'asperge, la tomate et la fraise, occasionnant des retards. Dans les autres bassins de production, en revanche, la météo reste globalement favorable au bon développement des cultures. **Début avril**, les volumes de fruits et légumes de saison (tomate, concombre, asperge, fraise) progressent sensiblement. Le marché se montre alors dynamique, soutenu par un temps ensoleillé, des températures douces, et l'approche du week-end de Pâques. Toutefois, après ce pic d'activité, la dégradation des conditions météorologiques accompagnées des vacances scolaires entraîne un repli du marché, à l'exception de la fraise, dont la demande demeure soutenue malgré le retour du mauvais temps.

Concernant les productions légumières, en endive, après 13 jours de crise conjoncturelle, les cours enregistrent une légère reprise, portée notamment par la dynamisation du marché à l'approche du week-end de Pâques. **En tomate et en concombre**, après une période d'activité soutenue grâce à une météo printanière, la dynamique s'essouffle avec le retour d'un temps plus maussade. **En asperge**, la demande reste stable, soutenue par les actions promotionnelles en grande distribution.

Concernant les productions fruitières, en pomme, les ventes marquent un ralentissement à l'approche des vacances scolaires, les linéaires en grande distribution se réorientant progressivement vers **les fraises**. Ces dernières bénéficient d'un marché dynamique, stimulé par les fêtes pascales, et ne semblent pas affectées par la dégradation des conditions météorologiques.

Concernant le commerce extérieur au mois de février 2025, les importations de fruits frais ont légèrement augmenté en volume par rapport à 2024 (+ 4 %), principalement grâce à la hausse des volumes importés de mandarines (+ 25 %) et de bananes (+ 7 %). On observe également une augmentation des importations de pastèques en provenance de Mauritanie et d'avocats du Maroc. Les exportations françaises de fruits frais ont également progressé (+ 9 %) par rapport à 2024, notamment grâce à une augmentation des réexportations de bananes (+ 22 %) et des exportations d'agrumes (+ 17 %). Cela est principalement dû à une hausse conséquente des volumes exportés de mandarines et de clémentines, à destination notamment de l'Italie, de l'Espagne, de la Pologne et des Pays-Bas. À l'inverse, les oranges et les citrons voient leurs volumes exportés baisser, respectivement de 32 et 16 %.

Les importations de légumes frais ont légèrement diminué (- 2 %) par rapport à 2024, en raison du recul des importations de tomates du Maroc (- 21 %). Les niveaux d'importation de tomates sont inférieurs à ceux de 2023, une année marquée par la sécheresse. Les exportations françaises de légumes ont également baissé (- 23 %), avec une diminution notable des réexportations de tomates (- 25 %) et une baisse des exportations de choux fleurs et brocolis vers l'Allemagne et la République tchèque.

ENDIVE



©store.agriculture.gouv.fr

Prix : ▼

Référence 5 ans* : - 21 %

Volume : ▼

Fin mars, la demande manque d'engouement ce qui pénalise un peu plus des ventes déjà amorphes. Les cours se maintiennent difficilement, les opérateurs devant faire des concessions de prix importantes.

Début avril, le marché de l'endive est au ralenti à destination de la GMS et à l'arrêt vers les grossistes avec une offre s'écoulant lentement car supérieure à la demande. La météo pousse les consommateurs à se tourner vers les produits de printemps. Cependant, grâce à quelques actions les stocks ont pu être écoulés. La situation de crise conjoncturelle est tout de même constatée le mardi 1^{er} avril. **Mi-avril**, des prévisions de commandes se confirment sensiblement en prévision du week-end de Pâques, malgré une consommation orientée vers les produits de saison. Le marché est un peu plus actif à destination de la GMS et l'écoulement est donc plus fluide. Une légère remontée des cours entraîne une sortie de la situation de crise conjoncturelle le jeudi 17 avril après 13 jours ouverts. **En début de semaine 17 (du 22/04 au 23/04)**, les stocks ont été écoulés durant le weekend de pâques et l'activité reprend doucement.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

TOMATE



©pixabay.com

Prix :

- Petits fruits : ▼
- Hors petits fruits : ▼

Référence 5 ans* :

- Petits fruits : + 13 %
- Hors petits fruits : + 19 %

Volume : ↗

Fin mars, le froid et le manque de soleil ont ralenti la nouaison et la maturation, limitant la production, notamment dans le Sud-Est. Les variétés anciennes (côtelées, colorées) restent déficitaires, maintenant des prix fermes. En revanche, l'offre en tomate grappe est plus abondante (notamment en Bretagne et Centre-Ouest), ce qui a fragilisé le marché et entraîné une baisse des prix. Les petits fruits, fortement concurrencés par l'import marocain, affichent des prix bas.

Début avril, le retour d'un temps plus printanier stimule la consommation. La demande est dynamique, les mises en avant en GMS soutiennent l'activité. Les tomates anciennes restent limitées mais bien valorisées. La tomate grappe bénéficie d'un bon écoulement et de prix fermes. En revanche, les tomates rondes et petits fruits subissent toujours la pression de l'import (tomates marocaines), freinant les ventes. **Mi-avril**, la dynamique ralentit. La météo maussade post-Pâques pèse sur la consommation. Les prix se réajustent à la baisse dans toutes les gammes, malgré des volumes encore limités, en particulier dans le Sud-Est. La demande devient plus hésitante.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

CONCOMBRE



©pixabay.com

Prix : ▼

Référence 5 ans* : + 21 %

Volume : ↗

Fin mars, dans le Centre-Ouest, le marché du concombre est relativement fluide, avec des volumes de production qui s'échangent sans difficulté, portés par des opérations commerciales permettant d'écouler le gros de la production.

Début avril, le marché est dynamisé par les conditions météo ensoleillées favorisant la consommation. La demande est donc active et la marchandise s'écoule sans accroc, l'offre restant encore restreinte. Les distributeurs basculent sur le produit français. **Mi-avril**, l'activité devient assez calme. La consommation est timide en raison des vacances scolaires. Les productions « sous abri froid » démarrent doucement en Occitanie, mais les volumes restent limités. La concurrence européenne (espagnole, hollandaise), moins onéreuse, exerce une pression sur les prix. Malgré cela, la demande de la GMS est suffisante pour maintenir les prix. **Après le weekend de Pâques**, les difficultés se multiplient. Les volumes sont à la hausse alors que la demande est au ralenti en raison d'une météo défavorable et de d'une offre européenne à moindre coût pesant sur les échanges. Les cours baissent fortement.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

ASPERGE



©pixabay.com

Prix : ➔

Référence 5 ans* : + 17 %

Volume : ↗

Fin mars, la campagne débute en retard dans le Sud-Est en raison de conditions climatiques défavorables. Dans le Sud-Ouest au contraire, les volumes progressent grâce à des conditions favorables. La demande est active, mais l'offre reste limitée, ce qui soutient les prix. La concurrence des asperges importées (ibériques, péruviennes et mexicaines) ralentit les ventes françaises. L'asperge violette connaît une baisse de prix due à l'excédent d'offre, tandis que l'asperge verte maintient ses prix.

Début avril, le marché de l'asperge violette reste stable, soutenu par des promotions en GMS. L'offre en asperge verte est encore limitée, exerçant une pression légère sur les prix. Les conditions météorologiques favorables en milieu de semaine dynamisent la demande. Les volumes d'asperges blanches sont hétérogènes, les aspergeraies les plus précoces entrant en creux de production alors que les autres sont toujours en pleine montée. Les prix sont en légère baisse, mais supérieurs à la moyenne historique. La demande en GMS reste soutenue grâce aux achats de Pâques. **Mi-avril**, le marché se maintient à l'approche de Pâques, avec des volumes croissants dans le Centre-Ouest, mais freinés par la fraîcheur matinale. Dans le Sud-Ouest, la production chute en raison du mauvais temps (météo froide et pluvieuse). La demande est stable, soutenue par les promotions en GMS. Les prix restent stables.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 16

POMME



©pixabay.com

Prix : ➔

Référence 5 ans* : + 5 %

Volume : ↘

Fin mars, les ventes semblent entamer leur décélération habituelle avec l'arrivée du printemps ; elles ne sont pas aidées, non plus, par l'effet « fin de mois ». La demande en Golden est assez moyenne.

Début avril, le marché ne montre pas de signes d'emballement en ce début de mois, le temps nettement plus chaud et ensoleillé ne facilite pas la consommation. L'offre est en déclin mais les ventes restent modérées, quelle que soit la variété. En GMS, les transactions sont irrégulières, faute de consommation. Les clients s'orientent vers les fraises et les autres produits printaniers qui s'imposent sur les étals. Malgré le manque de dynamisme, le déstockage reste dans l'ensemble régulier et les opérateurs ne manifestent pas d'inquiétudes. L'export de la production se limite aux frontières européennes alors que les grands pays producteurs entrent pleinement en commercialisation. L'éventail de variétés disponibles diminue et certains opérateurs ne proposent plus que de la Golden. Les cours sont reconduits. **Mi-avril**, à l'approche des vacances scolaires et donc de la fermeture de certaines collectivités, les ventes des pommes ralentissent à destination des grossistes. Les lignes en GMS se réduisent au profit de produits comme la fraise. Cependant, certaines stations seront fermées ou au ralenti le lundi de Pâques ce qui entraîne une accélération des ventes à l'approche du week-end prolongé, en prévision de ce jour de commerce en moins. En bicolores, le commerce ne subit pas de tension et les cours sont fermes. En Golden, les petits calibres sont bien présents sur le marché et les tarifs sont fortement négociés.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

FRAISE



©pixabay.com

Prix :

- Allongée : ➔
- Ronde : ➔

Référence 5 ans* :

- Allongée : + 13 %
- Ronde : + 15 %

Volume :

- Allongée : ↘
- Ronde : ↗

Fin mars, la production accuse un retard de 2 à 3 semaines dans le Sud-Est, en particulier pour les fraises rondes. Dans le Sud-Ouest, le rythme est normal, avec un pic de production imminent. La demande est timide malgré les mises en avant, pénalisée par la météo instable. Les promotions anticipées se multiplient, ce qui tire les prix vers le bas. L'Espagne est peu présente, ses produits ayant une mauvaise tenue. La Gariguette est très mise en avant, au détriment des autres variétés.

Début avril, les volumes de **fraises rondes** du Sud-Est progressent avec des températures plus douces. Dans le Sud-Ouest, la progression est plus modérée, la météo freinant les apports ce qui permet un raffermissement des cours. **En Gariguette**, un pic de production dans le Sud-Ouest génère une offre abondante bien absorbée par la demande, malgré un marché assez tendu (pression sur les prix, météo défavorable). Les promotions et la baisse des apports facilitent les écoulements, mais les cours fléchissent face à l'offre croissante. **En semaine 15**, le marché est dynamique grâce à une météo estivale, avec des volumes au pic de production en Gariguette et en ronde. Dans le Sud-Est, les apports restent limités, contrairement au Sud-Ouest. Les tunnels froids peinent à prendre le relais. La demande reste soutenue, les engagements sont bien tenus. Les cours sont fermes à haussiers. Les premières fraises de Rhône-Alpes arrivent. **Mi-avril**, le marché reste dynamique porté par les fêtes pascales. La météo maussade a un impact limité sur le commerce. La demande est soutenue, notamment en GMS, avec des engagements solides. Après un important pic de production, la diminution des apports de **Gariguette** s'opère, accentuée par une météo fraîche et grise. **En variétés rondes standards**, les volumes progressent et prennent le relais. Les cours restent fermes malgré quelques ajustements à la baisse en Gariguette en raison des promotions. En AURA, la production a pris du retard face au déficit d'ensoleillement et les volumes disponibles sont encore très limités.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 16

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagri.fr

FranceAgriMer